

# ANNÉE DES ABBAYES NORMANDES BERNAY-SAINT-PIERRE-SUR-DIVES

Valeur: 1,00 F

Couleurs: vert foncé, vert olive, vert clair

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre FORGET

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 16 juin 1979 à BERNAY (Eure) et SAINT-PIERRE-SUR-DIVES (Calvados);

générale, le 18 juin 1979.

Le thème de l'émission est annoncé au coin supérieur: une arcature ogivale formant un «n» abrite une crose abbatiale, au-dessus des initiales de l'Année des Abbayes normandes

Comme dans une carte à jouer, s'opposent les représentations de deux grandes époques de l'architecture religieuse en Normandie: en haut s'illumine le chœur gothique de Saint-Pierre-sur-Dives. A mi-chemin de Lisieux et de Caen, c'est la grande église d'un monastère bénédictin remontant au XII<sup>e</sup> siècle. La salle capitulaire, de peu postérieure, garde son pavage d'époque, en briques émaillées aux nuances précieuses.

Une luminosité plus discrète filtre, à l'opposé, sous un arc du bas-côté de l'ancienne église abbatiale de Bernay, dans l'Eure. Si le logis de l'Abbé est du premier style classique, l'église possède d'admirables chapiteaux sculptés, dans un ensemble dont la construction fut commencée dès 1017. C'est ici en effet que Judith de Bretagne, épouse du Duc de Normandie, fit venir de Bourgogne Guillaume de Volpiano pour exécuter le premier «plan bénédictin» en Normandie. Les travaux en cours ont remis à jour les premières assises de ce plan en échelons, permettant la restitution du volume de l'abside et des absidioles orientées.

Bernay ouvre donc «l'âge d'or de l'architecture romane normande», dont Focillon jalonne la chronologie: Jumièges, Cerisy, Lessay, Saint-Georges de Boscherville, Saint-Etienne et la Trinité de Caen, fondés par Guillaume le Conquérant et son épouse la Reine Mathilde.

Au siècle suivant, l'abbaye de Fécamp inaugure «le gothique normand primitif» avec Mortemer et Fontaine

Guérard; le gothique français s'épanouira dans toute la province, porté par l'ampleur du mouvement monastique jusqu'à l'achèvement de l'immense abbatiale Saint-Ouen de Rouen, inondée de lumière.

Les Cisterciens impriment leur marque sévère à Mortain et à Pont de l'Arche, fondé par Richard Cœur de Lion; les Prémontrés installent Juaye Mondaye aux portes de Caen, et la Lucerne près d'Avranches; les Bénédictins édifient Saint-Sever près de Vire, Hambye près de Coutances, et surtout Saint-Wandrille où, depuis 1930, ils sont revenus prier.

Le Mont-Saint-Michel n'est pas seulement la limite entre Normandie et Bretagne; du monastère roman, en partie souterrain, jusqu'à la Merveille du XIII<sup>e</sup>, qu'achèvera de décorer le style flamboyant, cette abbaye forteresse «résume toute l'architecture normande du Moyen Âge».

Au XVIII<sup>e</sup> siècle enfin, c'est le nouvel élan de la réforme mauriste étonnant mélange d'un dialogue libéral avec les modes contemporaines et d'un mysticisme qui prélude à la sensibilité romantique et aux conversions du XX<sup>e</sup> siècle. Un style plus souriant viendra éclairer ces abbayes renouvelées, telles que le Bec Hellouin.

Après avoir représenté bon nombre de ces monuments, notre série touristique évoque ici, avec «l'Année des Abbayes normandes», tout un programme de circuits et de visites, de manifestations et de contemplation silencieuse.

Est-il en effet un tourisme plus contemporain que celui qui vous propose, au cœur des paysages d'une province verdoyante, d'entrer dans «le secret des choses, qui n'est point dans leur apparence».

